

plémentaires, dont l'un, central, a reçu de Serres le nom de *cotyloïdien*. Ces trois points complémentaires se soudent entre eux vers l'âge de quinze à seize ans; c'est à la même époque qu'ils se soudent avec les points primitifs et que la cavité cotyloïde est définitivement constituée.

On conçoit ainsi comment une chute d'un lieu élevé sur les pieds ou sur l'ischion peut déterminer, avant l'époque de la soudure, une disjonction des trois pièces qui forment primitivement l'os iliaque. Le fond de la cavité cotyloïde est également moins protégé contre l'envahissement des inflammations chroniques articulaires, qui sont si fréquentes dans la jeunesse. Aussi, trouve-t-on quelquefois, à la suite de la coxalgie, la cavité cotyloïde défoncée et des abcès dans l'excavation pelvienne.

Des cinq autres points osseux complémentaires, l'un est destiné à l'épine iliaque antérieure et inférieure; il apparaît de treize à quinze ans, se soude de quinze à seize.

Le deuxième est destiné au bord inférieur de l'os iliaque: c'est l'épiphyse marginale inférieure. Elle apparaît vers l'âge de quinze à seize ans, et n'est complètement soudée au corps de l'os que vers l'âge de vingt à vingt-quatre ans. Elle se soude plus vite chez la femme que chez l'homme.

Le troisième se montre sur le bord supérieur de l'os: c'est l'épiphyse marginale supérieure. Elle apparaît et se soude aux mêmes époques que la précédente. Cette épiphyse présente elle-même plusieurs noyaux osseux qui marchent à la rencontre les uns des autres. L'un de ces noyaux est destiné à l'épine iliaque antéro-supérieure et l'autre à l'épine iliaque postéro-supérieure. J'ai déjà dit, en étudiant la fosse iliaque, qu'il n'était pas très rare d'observer un décollement complet de cette épiphyse et que celle-ci pouvait être le point de départ d'une ostéo-périostite juxta-épiphysaire, c'est-à-dire d'une ostéomyélite.

Le quatrième, destiné à l'épine du pubis, apparaît vers dix-huit ans et se soude presque aussitôt.

Le cinquième est réservé à l'angle du pubis. Il apparaît vers l'âge de dix-huit à dix-neuf ans et se soude à vingt-deux ans.

*Sacrum.* — Os impair, symétrique, occupant la ligne médiane entre la colonne vertébrale en haut, le coccyx en bas, et les os iliaques sur les côtés. Sa direction générale est oblique en bas et en arrière. Il est taillé en forme de double coin dans le sens vertical et dans le sens antéro-postérieur. La base est en haut. Le sacrum, presque exclusivement spongieux, est, en outre, remarquable par la quantité de trous dont il est perforé. Indépendamment du canal sacré qui le parcourt de haut en bas, il présente de chaque côté quatre trous en avant et quatre en arrière, par lesquels sortent les nerfs sacrés. Si cet os est admirablement disposé pour la résistance aux pressions, par suite de son enclavement entre les deux os iliaques, sa structure le prédispose singulièrement aux écrasements et aux arrachements, ce dont nous verrons la preuve en étudiant le mécanisme des fractures du bassin.

Le sacrum est primitivement composé de cinq vertèbres; les quatre premières se développent chacune par cinq points d'ossification primitifs et trois points complémentaires; la cinquième se développe par trois points primitifs et deux complémentaires. La soudure des vertèbres entre elles n'est complète que de dix-huit à vingt ans, époque à laquelle le sacrum ne forme plus qu'un seul os.